#### REDACTION

Bureaux ouverts de 10 houres du matin à minuit -5-0-5-TELEPHONE: 967

-- g-0-g-

ABONNEMENTS. FOUR ANVERS ET TOUT LE PAYS

L'ETRANGER : le port en sus

-5-0-5a s'abonne dans tous les bureaux de posts

u. -5-0-5--mes manuscrits ne sont pas rendus Vendredi II décembre 1914

## Journal Quotidien 11 - Année. - Numéro 310

S CENTIMES LE NUMERO 4 O CENTIMES A BRUXELLES

Anvers, 54, RUE NATIONALE, 54,

Teutes les communications delvent être exclusivement adressées à M. le directeur de « LA PRESSE 🐭 ANVERS

# Quelle heure

L'occupation allemande a eu pour fésultat de nous vieilir d'une heure, du moins dans nos relations avec l'autorité militaire.

Dans nos relations d'affaires, d'amitié et de famille, tenant à notre âge, nos habitudes et à nos légitimes traditions, nous n'avons pas, comme de juste, accompli le bouleversement horaire.

Il en résulte une diversité parfois **e**mbarrassante et qui a déjà causé plus d'une méprise.

Tandis que les cadrans de la Cathédrale, les horloges publiques et celles de la gare, sur lesquelles nous tions accoutumés de régler nos montres, marquent sept heures moins vingt-cinq, dans notre gousset, il n'est que cinq heures trente-cinq, de même dans notre maison où aiguilles de nos pendules sont restées fidèles au système belge.

Passant l'autre jour près du théâtre flamand, je vois un particulier contemplant rèveur, l'horloge qui adorno un des murs de ce monument. Je me demandais ce qu'il pouvait bien avoir à scruter ainsi le cadran, lorsqu'il vient à moi : — Pardon, Monsieur, vous ne vou-

driez pas me dire quelle heure il

Mais oui, parfaitement ! Dans les avis, les communications, les horai-res, chaque fois qu'il est question d'une notation d'heure, le système Buivant lequel il faut l'entendre est loujours indiqué. L'horloge du théatre était muette à ce sujet. Voilà pourquoi mon homme, pas au courant, se trouvait embarrassé.

C'est égal, être le nez sur une horloge qui marche, l'avoir, sachant longuement contemplée, et devoir encore demander quelle heure il est, voilà qui ne manque tout de même pas d'imprévu!

Il fut, il y a quelques années, question à notre Parlement de l'heure centrale. Certain mouvement s'étant produit en faveur de son adoption dans notro pays, une proposition en ce sens fut faite au cours de la discussion par la Chambre du bud-get des chemins de fer. Le ministre qui dirigeait alors ce département, M. Helleputte, exposa les nombreux motifs s'opposant à l'abandon de l'heure anglaise adoptée pour les che-

mins de fer belges en 1893. Les partisans d'un changement de système faisaient valoir diverses raisons pratiques, notamment celle-ci, sujette à cantion nous parait-il: que l'heure centrale ent permis de jour plus longtemps de la lumière naturelle et svité dans une notable proportion l'emploi de la lumière arti-

L'échange de vues survenu à ce propos à la Chambre, provoqua, de art de l'éminent directeur de notre observatoire national d'Uccle, M. Lecointe, une "Note sur l'heure officielle à employer en Belgique", note accompagnée de diagrammes fort pré-cis et qui, nous somble-t-il, donnait une réponse parfaitement scientifique à la question soulevée. On sait que la détermination de

l'heure aux différentes longitudes du globe, se fait au moyen de ce qu'on nomme les "fuseaux horaires". On appelle ainsi des divisions de 15 degrés de longitude, ou d'une heure en temps, et qui, au nombre de 24, (15 fois 24 — 3600), se partagent la surface du globe. Les heures varient d'un fuseau à l'autre, mais les minutes sont les mêmes pour tout

Trois fuseaux intéressent l'Europe: Celui de l'heure occidentale, adoptée pour la Belgique, la France, l'Angleterre, la Hollande, l'Espagne et le Portugal ; celui de l'heure centrale, en avance d'une heure sur le "méridien initial" de Greenwich, et

Feuilleton de La Presse du 11 dec. 1914

## Le Coffre-fort Vivant

#### Frédéric Mauzens

Un matin, la mer nous parut d'enere. D'épais nuages roulaient dans le ciel. L'air était moine brûlant mais plus étouffant encore. Puis une lourde pluie tomba. Ensuite le soleil perça et je sentis, à le voir, qu'il était de plomb.

Le 5 mars, Bombay était signalé. Le valet de chambre nous prévint. Plaisance resta longtemps le sour-

cil froncé. Puis il dit brusquement:

— Allons! Il faut faire la malle.

— Nons débarquons?

- Oui! Ainsi dono c'était dans l'Inde que, suivant le mot du vieux garcon, nous allions plonger...Le dia-mant, qui en était parti au seizidme siècle, y rentrerait au vingtiè-me, et dans des conditions plutôt bi-

qui englobe la Suède, la Norvège, le Danomark, la Suisee, l'Italie, la Grèce, l'Autriche et l'Allemagne; enfin, l'houre orientale, en avance de deux heures, et à laquelle se sont rallices la Russie, la Roumanie, la Bulgarie et la Turquie.

Lecointe, dans la note citée

Il part de co fait qu'à défaut de pouvoir utiliser le temps vrai local dans chaque ville, le temps moyen qui convient le mieux est celui qui a'écarte le moins du temps vrai

Or, à Verviers, la ville la plus orientale du pays, l'écart entre le temps vrai local et le temps de l'Eucentrale est plus faible que l'écart entre le temps vrai local et le temps civil de Greenwich, durant une très faible partie de l'année seulement : environ du 20 septembre au 10 décembre.

\* A part cette courte exception, conti-

rale, les documents du service astrono-mique montrent que l'emploi de l'heure de l'Europe centrale créerait une situation réeliement anormale; le midi offi-ciel s'ecarterait d'une façon exagérée du milieu de la journée qu'en doit consi-dérer comme débutant au lever du soleit tel finiscant au concher de col astre. La vie scrait désorgan's e, au grand dan de l'hygiène, mais au profit des caba-

Le ter mars, par exemple, le matin et le ter mars, par exemple, le maim et l'après-midi ont respectivement, à Ostonde, 5 houres 24 et 5 heures 28, d'où un écart de 4 minutes; si on adoptait l'heure centrale, le matin aurait 4 heures 24 et l'après-midi 6 heures 28, soit un écart de 2 heures 4. A Bruxelles, à la même date, l'écart passerait de 8 minutes à 1 heure 52.

La montre de notre gousset a donc, scientifiquement, les aiguilles à la

abonnement à notre journal, recevront ce-lui-ci gratuitement jusqu'au 31 décembre. Voir bulletin d'abonnement en 2º page

ont été signalés durant le bombardement On nous apprend que durant la pluie

d'obus beaucoup de gardes civiques sont restés à leur poste jusqu'au bout. Le service sont parvenus à emmagasiner une grande quantité de fusils et de revolvers, malgré le danger qu'ils couraient, dans le magasin

central de la ville.

Ils étaient assistés dans cette besogne par le directeur M. Melis. Ces messieurs se sont rendus en outre en divers endroits-de la ville pour faire rentrer les armes, malgré le bom-

cite le capitaine François et le chef de musi-que De Cnodder. MM. De Cnodder, François et Schnaphauf se sont tenus en outre à la disposition de la Commission Intercommunale immédiatement

après le bombardement.

La revue des chevaux La revue des chevaux et de l'harnachement ordonnée par l'autorité allemande avait provoqué en ville un vif mouvement de curiosité. A la grande joie des propriétaires,

grands seigneurs hindous aiment les pierres précieuses, sont très riches, et les faits divers d'Europe n'arri-vent guère jusqu'à eux. Il était tout indiqué de leur offrir le Nicot.Cette considération, jointe à la hâte de disparaître, avait sans doute décidé

versce durant laquelle j'avais vu le paysage, encercié par notre hublot, passer comme dans le rond lumi-

neux d'une lanterne magique. La malle faite, nous montames sur le pont. Je fus étourdi par le grand air et la foule des passagers qui nous regardaient avidement. Ma tête

tourna un peu.

Bombay! dit Plaisance, affectal, de ne voir personne.

Et il tendit son bras vers l'hori-

zon. La ville semblait nattre entre la mer sombre et les nuages amonce-lée au c'el. Elle grandit, et blentot je distinguai la verdure de ses palmiere et ses monuments aux formes

étrangement somptueuses. Je savais que j'étais loin de Paris. Mais je ne l'avais pas encore senti comme cette vue me le fit sen-tir. Pour la première fois, j'eug mer, et dans des conditions plutet place.

Rarres. Il avait jadis appartenu a senti comme cette vue me le fit senguelque rajah, et c'était probable ir. Pour la première fols, j'eua
ment à quelque rajah que Plaisan.

l'impression de l'énorme distance
parcourag. J'avais mis la mende en-

tionnés. Sur les 500 chevaux qui étaient ex-posés on en a pris 10 du service de la Propreté Publique et une vingtaine de particu-liers. On paya en moyenne 1000 francs par cheval.

L'exportation de la chicorée Les Danois s'étaient proposés de prendre la place de la Belgique pour l'exportation de la chicorée en Angleterre Mais comme les fabriques de chicorée

danoises ne sont pas aménagées pour l'ex-portation en grand et que le fer blanc qui entre dans la fabrication des boites d'expé-dition est difficile à obtenir, les Danois ont renoncé à leur projet.

#### Les prisonniers belges

en Allemagne Un Bruxellois est allé visiter son fils qui est prisonnier de guerre en Allema-gne et qui est interné au "Munster La-ger" à Hannovre.

Après un voyage mouvementé notre com-patriote arriva à destination un peu fa-tigué, mais combien heureux! Le camp, dit-il, est très vaste et la nourriture est celle que l'on reçoit à peu près dans toutes les casernes : le matin : du caté chaud avec pain ; à midi, une soupe, et le solr, du pain, avec du saucisson ou du

fromage.

Les prisonniers de guerre sont logés
blan delairées et chaufdans des baraques bien éclairées et chauf-fées. Lorsque les premiers froids se sont fait sentir en leur a distribué des calecons et des convertures. Chaque matin, tous les prisonniers sont soumis à un minutieux examen médical, dans le but de prévenir les maladies contagienses. Il y a également des cantines, où les Belges peuvent so procurer quelques extras. Ceux qui veulent travailler sont mis en état de le faire, chacun sulvant ses forces.

#### On demande des nouvelles

Prière à Madame Vandercruysen, de faire connaître son adresse à son mari, le lieute nant Vandercruysen, Gefangenen-Lager Dôbein (Saxe) Allemagne.

## Dans le Pays

#### A TERMONDE

La physionomie de la ville

Termonde commence peu à peu à revivre. Déjà environ 4,000 habitants sont revenus, parmi lesquels les autorités ecclésiastiques et civiles et des familles de la bonne bourgeoisie. Les négociants en alimentation font de bonnes affaires ; les restaurants ont la clientèle de nombreuses personnes qui viennent visiter la ville.

Presque toutes les écoles ont été réouvertes. Le nombre des élèves du collège épiscopal est de 200. La misère qui règne ici a été un peu atténuée par des dons de vivres, vêtements et objets de literie.

L'hospitalisation de tout le monde est évidemment difficile. Les habitants sont parqués dans des maisonnettes de derrière et aussi dans des hangars en bois.

Les effond rements des ruines rendent la circulation dangereuse. Deux paysans ont ité ensevells sous un pan de mur écroulé, lundi dernier.
L'occupation allemande est peu impor-

tante, et l'accès de la ville est facile.

### La " Presse " à Bruxelles

La «Presse» d'Anvers est en vente à partir de 6 heures du soir dans toutes les aubettes de Bruxelles. au prix de 10 centimes le numéro.

Les personnes qui désirent recevoir la «Presse» d'Anvers à domicile sont priées de s'adresser rue des Pâquerettes, 51, à Schaerbeek. On demande des vendeurs à la

même adresse.

tre Cruchat et moi.

Enfin nous entrâmes dans le port. Le paquebot évoluait majestueusement. Sur le quai, une masse de gens attendaient.

Quand nous fames assez près pour les bien voir, je reconnus au pre-mer rang Cruchat, M. de Chas-neuil et Loustau!

#### XII EXPLICATIONS

Ma timidité est extrême. Un rien m'impressionne, et quand, à table, je renverse mon verre plein (ce qui m'arrive souvent), ce petit ac-cident me laisse une bonne minute la tête vide et les cretiles bourdon-nantes, au comble de l'émotion, dans le trouble le plus affreux. Mais le bouleversement a ses limites. Ce que je ressentis à la vue de Cruchat fut donc à peu près ce que l'éprouve devant mon verre renversé, ni plus ni moins. Ma tête se vida et mes oreilles bourdonnèrent. J'entendis vaccement un bleubème. vaguement un blasphème, Ploisan-ce, lui aussi, avait vu. Le paque-bot avançait togiques, lentement, et les trois kommes immobiles sa rap.

## et en France

PARIS, 9 déc. (Reuter.) Communiqué de 3 haures de l'après-midi; Des combats d'artillerie ont été livr s de la mer jusqu'à la Lys. En Argonne, notre artillerie et notre infanterie ont oblenu hier de bone suche l'après d'après d'après de l'après de l'aprè cès. L'ennemi a fait souter une tranchée à l'aide d'une mine.

BERLIN, 9 déc. (Wolff). - Communiqué officiel du grand quartier-général:
Sur le théâtre de la guerre ouest, nos
troupes ont du détruire la ferme "Pêcherie", près de Reims, quoique le drapeau de la Croix Rouge y flottat, parce
que nos aviateurs avaient pu établir

qu'une batterie d'artiflerie lourde avait été placée à proximité, Les attaques des Français sur Souain, Varennes et Vauquoie à la listère est de la forét d'Argonne, ont été repoussées

avec des pertes pour l'ennemi.

Dans la forêt d'Argonne, même nous avons gagné du terrain en certains en-droits. Nous avons fait un certain nom-bre de prisonnters.

vement petites. BERLIN, 10 déc. (Wolff.) On mande du

grand quartier général : Dans les envi-rons de Souain les Français se sont bornés hier à entreientr un violent <u>f</u>eu d'artiflerie. Une attaque sur Vauquois et Bourelles échoua. Fes ennemis subi-

rem des pertes.

Trois aviateurs français ont jeté hier dix bombes sur la ville de Fribourg, en Bade. Il n'y eut pas beaucoup de dégâts. Ce fait établit une fois de plus que des bombes sont jetées sur des villes ouvertes situées en debors du théâtre de la guerre.

#### Lam ernisse bombardé

Au cours du bombardement de Lam-pornisse (à l'ouest de Dixmudo) l'église du village a été atteinte par trois ou quatre obus ; 40 soldats français, qui étaient logés dans l'édifice, furest tués et un grand nombre d'autres biessés.

pes aux endroits qu'il estimait être les points faibles de nos lignes, au sud de l'Yser, et commença l'attaque de la même façon que lors de son attaque d'Ypres,

tenu, et, avec l'apput de cette artillerie, l'infanterie ennemie essaya de nous chas-ser de nos positions. L'ennemi avait con-

ce de faire un pas en arrière. J'étais comme un oiseau sous le charme du

serpent. Enfin, je fus tiré par le bras, mes marchèrent automatiquement, jambee

sé. Il y eut une secousse. Le pa-quebot ne hougea plus. Maintenant, d'un moment à l'autre,

L'attente devint plus aiguë, si je puis dire, plus poignante. Mon cœur cessa de battre, mes poumons de respirer, mon cerveau non seulement de penser mais même de sentir. Je ne vivais littéralement plus. Puis, un léger toc-loc à la porte éveilla dans ma poitrine un soho formidable.

— Qui est là ? fit Plaisance d'une voix blanche.

— Ce sont trois messieurs qui veu-

lent vous parler, répondit du dehors le valet de chambre. Plaisance tourne sur lui-même, re-

garda le hublot, comme si nous eus-sions été des mouettes pouvant filer

centré ses forces, pendant l'obscurété, près de la région inondée, à proximité de Dixmude. Les avions eunemis n'avaient pus pu faire de bonnes reconnaissances pendant les derniers jours, de sorte que les Allemands n'avaient pas de données certaines au sujet de nos forces. En réalité, les alliés étaient bien préparés à acquellir l'offensive allemande sur ce point.

Aussitôt que l'ennemi donna des signes d'activité, une modification fut faite dans nos lignes, dans le but d'entreprendre une contre-offensive.

Tandis que le feu d'artillerie continuait les hommes de nos premières tranchées répondirent par un feu nourri de balles sur les lignes allemandes, et ils firent usage de grenades à main et d'autres projectiles.

projectiles.

En certains endroits, là où les ran-chées eunemies étalent assez rapprochées des nôtres, les Allemands essayèrent de

des nôtres, les Allemands essayerent de faire un assaut à la baronnette.

Un danger réel pour les alliés fut l'apparition soudaine de troupes allemandes, qui avaient creusé un souter-rain aboutissant près de nos rignes.

Mata quand le commandement En Mais quand le commandement "En avant "fut donné, les troupes alliées as-saillirent à la basonneite.

L'offensive ennemie se changea alors en défensive. Les autres détails du combat ne sont

#### La session du parlement français

M. Viviani, président du conseil des ministres français, a déclaré au représentant d'un journal parisien, que le gouvernement demandera à la Chambro, quand elle se réunire, le 22 courant en session extraordinaire, de décider de remettre à plus tard les elections pour le servicion pour le partie de la conseil Senal, qui doivent avoir lieu au mois de janvier. Le parlement sera également in-vité à voter des douzièmes provisoires et à approuver les mesures que le gouver-nement a prises pendant les vacances nortementaires.

Depuis hier tous les ministres sont de retour à Paris, où il y aura conseil de cabinet sous la présidence de M. Poin-caré, et où paraît de nouveau le "Jourcaré, et où parait de nouveau le "Jour-nal Officiel". Provisoirement tout le ca-binet restera dans la capitale, sauf M. Millerand, le ministre de la guerre, qui retourne à Bordeaux.

### Sur le front est

PETROGRADE, 8 déc. (Ag. Tél. Pét.) communiqué du grand état-major géne-

Les combate qui se développent dans la région de Przesnysz-Ciechanow (au sud-e-t de Mlava et au nord de Varsovic) no sont pas encore terminés.

Des combate ont aussi eu lieu dans la région de Pietrkof. Nous avons obtenu là des succès partiels.

BERLIN, 9 dec. (Wolff). Communiqué officiel du grand quartier-général:

Il n'y a pas d'autres nouvelles de la Prusse-Orientale. Dans le nord de la Pologne, nos troupes sont en contact étroit avec l'ennemi, qui s'est arrêté dans une forte position à l'est de Miazza.

Autour de Lowicz, le combat continue. Dans le sud de la Pologne, les attaques des troupes autrichiennes et de nos trou-pes ont été reprises avec succès.

BERLIN, 10 dec. (Wolff.) On mande du

grand quartier général:

A l'est des lacs Masuries, un combat d'artillerie s'est livré.

Dans le nord de la Pologne, sur la rive droite de la Vistule, nos colonnes s'emparèrent de Preasmy et firent six cents prisonnders.

A gantche do la Vistule l'attaque continue. Dans le sud de la Pologne toutes les attaques russes ent été repoussées.

LONDRES, 8 déc. (Reuter part.) — Se-lon un télégramme de Varsovie au "Se-colo", les quatre mois de guerre ent oc-casionné des ravages terribles en Polo-gne, et la population souffre béaucoup. Il y aurait 70,000 rélogies à Varsovi. Des files interminables de trains, chargés de troupes fraiches, particulièrement des Cosaques et des Sibériens, passent par Varsovie, se rendant au front. La Vistule commence à se couvrir de

glace.
A Chacovie, il resterait seulement A Cracovie, a resterait sculement 20,000 personnes de la population civile. Les autres ont été envoyées dans l'intérieur. Dans la forteresse, il y a des provisions pour quaire mois. Le garnison se compose d'Autrichiens et d'Allemands.

et sonore:

et sonore:

— Ouvrez ou j'enfonche!...
Plaisance ouvrit et les trois hommes entrèrent. Le domestique s'était éclipsé. Il devait guetter de quel-

que part. Cruchat marcha sur nous, nous regarda dans les yeux, tendit en avant son cou dont la colère gonflait les veines, et hurla, de sa voix enrouée et cuivrée:

— Chélérats ! — Monsieur... commença Plaisance. — Escherocs !

— Monsieur... — Gibier de potenche!

- Ah cal avez-vous bientot fini?. Mon cousin regimbait. A l'inexplimon cousin regiment. A l'inexpircable apparition de ceux que nous oroyions si loin, je m'étais tout bonnement effondré. Plaisance, moralement mieux trempé que moi, avait été à la foie consterné et furieux. Maintenant, devant l'insolence de ce

grossier personnege au nés camard dans une face plate, au feutre mou enfoncé jusqu'aux creilles, sa cons-ternation falsait complètement place à la facur.
— Fini t... s'exclama l'Auvergnat,

fini? Suivirent au moins une douzaine d'injures que je ne puis écrire,

— Asses l assez ! protesta le baaon en détournant à tête et avec m

ADMINISTRATION Burçana anverts de 9 h, du mai à 7 h, du sair

-1-1-TELEPHONE : 2214

ANHONCES Annonces 6 page la ligne fr. 6.36 Annonces financières . . . 0.56 Réclames. 1.54 Faits divers. 1.54 Faits divers. 1.54 Faits divers. 1.55 Faits divers. 1.56 Faits divers. 1.5

-1-0-5-Les annonces de l'étranger et de Pinteriour du pays (sauf la pro-vince d'Anvers) sont reques pas MM.J.Lebègue & C. (Office de public sith) 36, rue Neuve, 36, Brumelles)

#### Sur le front austro-serbe

VIENNE, 10 déc. (Wolff.) On mande du théatre de la guerre sud : Une partie de nos troupes en Serbie se heurta, près de Gorny-Milanowae, à d'importantes fort ces ennemies et ne put pas avancer. Pour prévenir une contre-attaque ennemie, nous nous établimes dans une postitue ferorable. eition favorable.
An end de Belgrade nos attaques cons

#### Dans l'Afrique du Sud Mort de Beyers

JOHANNESBURG, 8 dc. (Reuter.) Officiel. — Boijers, le chef des rebelles au Transvael, a cté atteint par une bald le. On croit qu'il a succombé.

PRETORIA, 9 déc. (Reuter.) Officiel.—
La mort de Beijers n'est pas encore étag blie. Il paraît qu'il essaya do passer le Vaal avec quelques rebelles, au coursi d'un violent combat eur la rive. On fit feu sur lui et on le vit tomber de son cheval et disparaître dans l'eau. Toute les mesurce ont été prises pour repécher le corpe.

les mesurce ont été prises pour repêchent le corps.

PRETORIA, 8 déc. (Reuter.) Officiel.—
Un rapport officiel, arrivé ici, mande so on avait reçu avis que Beijers, accompagné de 50 rehelles, avait quitté, vendredi, le commando des rehelles de Congroy et Stead, dans le volsinage de Lindeley, et qu'il s'était rendu dans la direct ton de Wonderkop, près de Karonstad.

Il a dû traverser alors la vols farrés et se diriger vers le nord-ouest dans la se diriger vers le nord-quest, dans le

Il a dù traverser alors la voie ferrée et se diriger vers le nord-ouest, dans le district de Hoopstad.

Lundi dernier, le commandant Sarel du Toit l'attaqua, à 24 kilomètres au sud de Bothaville. Les rebelles se divisèrent en deux groupes, dont l'un, fort de 30 hommes, sous le commandement de Betjers, s'enfuit vers Klerkstroom, poursulvi par des troupes régulières.

Ce même jour, les troupes de l'Union traversèrent le Vaal, et hier elles rejoignirent les febelles près de Klerkstroom au confluent du Zandspruit et du Vaal. Un violent combat s'ensuivit, qui dura un quart d'heure. Pendant le combat, Beijers et quelques-uns de ses partisans essayèrent de traverser le Vaal.

On fit feu sur le chef, qui tomba de cheval; mais on le vit se relever et prendre un autre cheval par la queue. Ce cheval nagea vers la rive de l'Union, maist près de cette rive on vit Beyers emporté par le courant. Il cria au secours.

Le combat continua entretemps et blene tôt Beyers disparut sous l'eau.

Le combat continua entretemps et blenetêt Beyers disparut sous l'esm.
On croit qu'il avait déjà été blessé au

cours du combat. On a retrouvé son re-volver et ses jumelles. Son cheval était Du côté des troupes de l'Union, il n'y

a pas de pertes.

On a pris toutes les mesures pour repècher le corps de Beyers, mais l'eau de la rivière a particulièrement grossi, ce qui rend les sondages difficiles.

A la frontière rhodésienne Le "Daily Mail" annonce que depuis que les Allemands ont attaque Abercorn on ne s'est plus battu en Rhodesse. Detemps en temps la ligne télégraphique est coupée, mais la police rhodesseune fait des patrouilles le long de la frontière de l'est africain allemand.

## Sur Mer

## Une bataille navale Trois croiseurs allemands

coulés LONDRES, 9 déc. (Reuter) officiel. —
Les croiseurs allemands "Scharnhorst",
"Gneisenau" et "Leipzig", ont été coulés
en pleine mer dans le voisinage des îles

LONDRES, 9 déc. (Reuter) officiel. — LONDRES, 9 déc. (Reuter) officiel. —
L'escadre anglaise, sous le commandement du vice-amiral Frederic Sturdee, remarqua le 8 décembre à 7 h. 1/2 du matin, près des îles Falkland, les croiseurs
allemands "Scharnforst", "Gneisenau" et
"Leipzig". Au cours du combat qui suivit, le "Scharnhorst", qui battat le payvillon de l'amiral comte von Spee, le
"Gneisenau" et le "Leipzig" furent coulés.
Le "Dreeden" et le "Nürnberg" qui se
poursuivis. poursuivis.

Deux navires charbonniers qui accompagnaient l'escadre, ont été capturés. Les pertes du côté des Anglais ne sont pas importantes.
L'escadre anglaise a sauvé plusieurs

geste des mains comme pour repousser le flot des épithètes malson-

- Sortez ! cria Plaisance. Loustau restait impassible, Chortir ?...

- Oui, chortir! vociféra mon cousin, parlant auvergnat sans s'en apercevoir. Je suis ici chez moi ! — Tiens ! voilà comment je chors!! Et Cruchat planta violemment une chaise au milieu de la cabine et s'y, carra. Puis, il claironna :

— Echaye un peu, pour voir, de = me faire chortir, hé, paquet !

Je dois dire ici ce que nous apprimes plus tard peu à peu. Avant ma fuite, j'étais déjà l'une des quelques personnes dont on par-le à Paris. Après ma fuite, on ne parla plus que de moi. Les journaux avaient en manchette ces mots que tout le monde avait à la bouche: "Le coffre-fort vivant!" Une ag-mée de repertons assiègeait le cabinet du juge d'instruction. Et quand sa curiouse expérience sur la per-

de dire;

— Fini pour aujourd'hui!

Sur quei journalistes et témoine avezent quitte le Palais.

All the said was to be a second and the said of the sa

plus haut, a fort bien mis en lumière la situation de la Belgique.

"A part cette courte exception, continue la note, le temps de l'Europe centrale s'écarte plus du temps naturel que no le fait le temps devil de Groenwich; à certaines périodes, le temps de l'Europe centrale produirait dans les Flandres des écarts anormaux, atteignant jusque 1 h. 3 minutes environ.

D'autre part, la disproportion entre les matinées et les après-pridi deviendrait 2 h. 8 minutes, le 15 février.

Voici un exemple des conséquences auxquelles donnerait lieu l'introduction chez nous du temps de l'Europe centrale: le 5 janvier, le soleil se lèverait à Ostende lorsque la pendule de la gare marquerait 3 h. 55 m., donc à peu près 9 heures du matin! D'une façon générale, les documents du service astrono-

Avis important Toutes les personnes qui prennent un

A la demande des intéressés, le journal est envoyé gratuitement pendant 15 jours à Plusieurs cas de courage

de désarmement était assuré par le capitaine Schnaphauf et son adjoint Ch. De Pauw qui

bardement.
Parmi ceux qui se sont encore dévoués on

les poneys, les chevaux des nations et les

Plaisance à quitter immédiatement le "Calédonien". Nous finissions cette singulière tra-

# Les Allemands en Belgique

PARIS, 8 décembre (Reuter). Communique officiel de 11 heures du soir : En Belgique nous avons repoussé une violente attaque des Allemands sur Saint-

Eloi, au sud d'Ypres.

Dans les bois et à l'est d'Argonne, le combat est toujours très violent. Pour le reste il n'y a rien à mentionner.

qu'une batterie d'artillerie lourde avait été

Dans les combats, mentionnés hier, an nord de Nancy, les Français ont eu de lourdes pertes. Les nôtres étaient relati-

A Ypres

Le correspondant de guerre du "Tijd" mande de Dunkerque au sujet du dernier combat près d'Ypres;
Autour d'Ypres les ennemis avancèrent et répétèrent leurs attaques avec force. Les troupes des alliés surent néanmoins reponeser toutes ces attaques.
La ville d'Ypres n'a pas eu tant à souffrir du feu d'artillerie allemande pendant les derniers jours.
Les ravages y sont d'ailleurs assez grands. En dahors de l'église Saint-Martin, de l'hôtel de ville et des célèbres halles, (de la restauration desquelles il ne faut pas encore désespèrer), sont aussi

tin, de l'hôtel de ville et des célèbres halles, (d) la restauration desquelles il ne faut pas encore désespérer), sont aussi détruits partiellement: le vieux et le nouveau mus'e; le palais de justice; de belles façades de maisons particulières, etc.

Les églieus de Saint-Nicolas sont restées pour ainsi dire intactes, de même que la prison, la garc, le lazaret, l'hôpital, l'institut d'altènés, etc.

\*\*

LONDRES, 8 décembre. — On mande du nord de la France au "Times":

Après une attaque énergique sur les lignes des alliés, entre Dixmude et Ypres, les Allemands ont été repoussés.

Comme on pouvait s'y attendre après le calme relatif des deux dernières semaines, la reprise du combat fut marquée par une action énergique des deux cètés.

L'ennemi amena soudainement des troupes aux endroits qu'il estimait être les neinfe faible. de res légres au sud de

a cinq semaines.
feu d'artillerie, qui ouvrit le cométait particulièrement violent et sou-

prochaient, sans que j'eusse la for-

dégringolèrent l'escalier des premiè-res classes, et Plaisance, qui m'avait entraîné, ferma sur nous la porte de notre cabine. Nous n'avions plus qu'à attendre. La trépidation de l'hélice avait ces-

ces messieurs allaient se présenter à

par là, et garda le siionce.

vivails du "Gneisenau" et du Leip-L'escadre aliemande, qui conta le 4 no-tembre dans l'Océan Pacifique te croi-ieur anglais "Good Hope" et qui endom-lagoa si fortement le "Monmoulh" qu'il at être échoué près de la côte chilienne, st être échoué près de la côte chilienne, vu ainsi détruire ses plus belles unités. Le "Scharnhorst" et le "Gneisenau" sont des croiscurs-cuirassés de 11.600 tonnes, lancés en 1906. Le "Scharnhorst" filait 23.8 nœuds; le "Gneisenau, 22.5. Les deur navires étaient armés de 4 pièces de 21 cent.; 10 de 15, cent., 14 de 38.8 cent., et 1 tnyau lance-torpilles. L'équipage se composait de 764 hommes. I Le "Leipzig", un crolseur cuirassé de \$250 tonnes, avait été hancé en 1905 et avait une vitesse de 23 nœuds. L'armement se composait de 10 pièces de 10 c., et de deux tales lance-torpilles, l'équipage complait 30; hommes.

I Le "Nurnberg" et le "Dresden" qui ont pu s'enfuir, sont des cro-seurs de 34.0 et 3650 tonnes.

3.5

et 3650 tonnes.

Les the Falkland ou Malouines forment an archipel de l'Amérique du Sud, dans l'Atlantique, à 500 km. environ du dé-troit de Magellan.

On atribuo communément 16,835 kilom-icarrée aux cent à deux cents ites et iléas

de cot archipel qui no compte que deux grandes terres: Falkland-Elst et Falk-land-Ouest, avec entre les deux le d'Iroit de l'aikland. Tout le reste n'est qu'ilôts du récifs. Climat très doux, mais très pluvieux. Environ 2000 habitants. Sen chef-lieu est Port-Stanley dans Falklandest, sur un des fjords qui découpent l'ar-chipel comme une côte norvégienne. Après svoir appartenu aux Français et aux les-pagnols, les îles Faikland sont, depuis 1771, une possession anglaise.

Après la bataille navale sur la côte Chilienne le 2 novembre, l'amirauté anglaiso avait pris des mesures pour ven-ger la délaite subie par l'amiral Crad-dock et mettre fin à l'action de l'escadre allemande qui inquictait le commerce Anglais. Une puissante escatre anglaise dut envoyée contre les navires altemands. ¿Le "Gneisemau" et le "Scharmhorst" avaient hombardé le 22 septembre Paputa, la ville la splus importante de Ta-grata, la ville la splus importante de Ta-français "Zété". Les croiseurs furent en-suito signalés à plusieurs reprises dans ile voisinage de la côte Chilienne. C'est la qu'eut lieu la bataille navale que l'on sait à la date du 2 novembre. Après cette bataille l'escadre, séjourna pendant quelque temps dans les eaux chilicanes, après quoi elle se dirigéa vers le nord pour ausindre l'Ocean Atlantique en con-

pour attenare i Ocean Atlantique en con-tournant le Cap. Horn. Près des iles falkland l'escadre de l'amiral Sturdes genoontra l'escadre allemande. Le vice-amiral sir Frederic Sturdes fut nommé en 1912 commandant de la deu-ziènte escadre de croissurs. Il est agé de 55 ans.

#### Confirmation

#### de source allemande

BERLIN, 10 déc. (Wolff). — Notre es-cadre de croiseurs composée des croi-seurs : "Scharnhorst", "Gneisenau", "Leipzig", "Dresden" et "Nurnberg", avait fait route vers le port de Santiago du Chili, après la bataille navale de Coroname, apres la batalité navaie de Corronel. Mais l'escadre quitta ce port avant
les 24 heures réglementaires et partit pour
ne destination inconnue. Probablement,
elle se rendit dans le sud pour rechergher les croiseurs "Canopus" et "Glasgow". Entretemps, comme l'annancèrent
les journaux auglais, une très lorte escadre anglaise, composée de trente-luit
mavires, avait été envoyée à la recherche
ale notre escadre, dans le but de la détruire. Comme il résulte d'un communiqué de notre escaire, dans le but de la dé-fruire. Comme il résulte d'un communiqué officiel, l'escaire anglaise, sous le com-mandement du vice-amiral Sturdee, aper-jout nos navires de guerre dans le voisi-nage des lies Falkland, situées à la côte lest de l'Amérique du Sud, au nord du Cap Horn.

La nouvelle, selon laquelle deux navi-res charbonniers furent capturés par l'on-moni, fait présumer que nos navires de

nomi, fait prisumer que nos navires de guerre faisaient du charbon pris des fles. D'apris les communiques anglais, ce fut le vaisseau-aniral du vice-amiral comte von Spee, le "Scharnhorst", qui

comte von Spee, le "Scharnkorst", qui ouvrit le feu.

Il n'y a pas de détails précis de la fistalite qui s'ensuivit, mais on a des raisons de croire que le "Scharnhorst", le "Gneisenau" et le "Leipzig" ont été coufés, tandis que les croiscurs "Dresden" et "Nurnberg" ont pu s'enfuir.

Les perice anglaises ne sont pas conmues, et il est peu probable que, du côté anglais, on donnera des détails précis concernant la bataille et la formation de l'écoufe anglaise. On ne doit pour-tant pas oublier que noire escadre se troutant pas oublier que notre escadre se trou vait depuis environ quatre mois en hauvait depris environ quatre mois en hau-ité mer et que, sans pouvoir faire usage de càbles ou d'autres moyens de commu-mication, elle se réunit pour une grande bataille contre la flotte ennemic. Agrun port de refuge ne se trouvait à sa dis-position pour faire les réparations né-cessaires, ni auoune cale pour le net-toyage des navires. Malgré ce'a, l'esca-dra réussit nendant quatre mois à s'ap-

doyago des navires. Malgré ce a, l'escadre reussit pendant quatre mois à s'approvisionner de vivres et de charbons, sans tomber aux mains de l'ennemi. On n'a pas de nouvelles du sort des équipages. Nos pertes paraissent être dourdes. Les croiseurs "Scharnhorst" et "Gneisenau" avaient chacun un équipage de 700 hommes en avait 350 et les croiseurs "Nurnberg" et "Dresden" avaient chacun 400 hommes 'Dreeden' avaient chacun 400 home

BERLIN, 11 dec. (Worth.)—Sefon un communiqué officiel de Reuter, notre escadre fut attaquée par une caradre anglaise sous le commandement du vice-amiral Studee.

amiral Studee.

Los croiseurs "Scharnhorst", "Gneisenau" et "Leipzig" coulèrent.

Deux navires charbonniers furent capturés par l'ennemi. Les croiseurs "Dresden" et "Nurnberg" réussirent à échapiper, mais furent poursuivis.

Les pertes paraissent être lourdes. Un
certain nombre de survivauts des naviires coulés à été sauvé.

De la force de l'escadre ennemie, dont
les pertes doivent être insignifiantes, les
communiquée anglais ne partent pas

communiquée anglais ne parient pas.

#### Un sous-marin allemand endommage

Seion des nouvelles de Copenhague, la lous-marin allemand "U 16" est arrivé, Sous-marin allemand "U 16" est arrivé, dimanche soir, à Ebsjerg, ayant ses machines avariée. Il reput du gouvernement danois 24 heures de détai pour rèparer ses avaries, Landi après-midi le ious-marin, après avoir fait des provi-sions, quitta le porl, escerté par un na-virs de guerre danois. On se rappelle que, vers la fin de no-voirère, le "U 17" ne put pas entrer à Bengon pour réparer ses avaries.

#### Dans la Mer Noire

Pôtrograde, 8 déc. (Ag. tét. pétr.). — Hier mein, on aperçut le croiseur Bres-jat.", dans le veisinage de Sébastopel. Mes creiseurs et uns hydravions se ren-firent dans la direction du navire enne-lut. Mois le "Breslan" e polisis aussités.

PETROGRADE 10 déc. — L'Agence des principales de l'égraphique de Pétrograde amonce: Le des pays non-puivant lait éavoir aux pays non-puivant lait éau pays non-puivant lait lait res que des nécessités méliteires i

3 一致護り

Noire, devant les ports russes et tures. Le gouvernment insiste, per conséquent, sur le danger qu'il y a pour la navigation neutre dans ces parages. Le gouvernment russe décline toute responsabilité au sujet d'accidents qui pourraient résulter de ce chef pour la navigation neutre. Boutro.

#### L'avenir de Kiau-tchou

TOKio. 9 déc. (Reuter.) — En réponse à des interpellations à la Chambre des représentants du Japon, concernant la phrase relative au sort de Kiautchou, contenue dans l'ultimatum du Japon à l'Allemagne, M. Kato, ministre des affaires cirangères, a dit qu'il ne pouvait de la contenue de l'Allemagne, de la contenue de la co rien communiquer en ce moment à ce sujet. Copendant il tient à déclarer que, dans son ultimatum, le Japon n'a pas parlé de rendre cette province à la Chine. C'était l'intention du Japon de faire ren-dre Kiantchou à la Chine, pour garan-tir ainsi la paix on Crient.

#### Le prix Nobel

CHRISTIANIA, 9 décèmbre. - Le Co-mité Nobel du Storting, a décidé de ne pas octrover de prix Nobel cette année.

### **NOUVELLES RESUMEES**

On confirme de source anglaise que lord Amesley et le lieutenant-aviateur Becvor ont été tués près d'Ostende, après qu'ils eurent traversé la Manche avec leur appareil. -- A Bar-le-Duc un Taube qui survolait les

positions françaises en Argonne a été atteint par le feu des Français près de Clermont. -- L'aviateur Marc Pourpre a krouvé la mort avec le lieutenant Vauglin au cours d'un voyage de reconnaissance le long de la

Pourpre avait fait le voyage du Caire à

A l'heure actuelle 140.000 hommes ont pris du service dans la garde bourgçoise en Angleterre, en Ecossé et dans le Pays de Galles. Ils ont pour mission de défendre le territoire en cas de débarquement. Il y a 300 à 400 corps avec des effectifs inégaux, plus 600 corps indépendants.

— A Northampton on fabrique jour et nuit des chaussures pour les armées des alliés. Le gouvernement anglais a bεsoin de plus de 200.000 paires par semaine à 22 fr. la paire, mais Northampton ne peut en sour-nir que 140.000 par semaine.

— Parmi les troupes qui prêtent leur appui aux Anglais en Egypte il y a des Indiens, des Australiens et des vo!ontaires de Ceylan.

- Dans les combats de Loiz le prince Nico'as Radziwill, qui faisait partie de la cava'erie russe, a été tué. Il descendait d'une famille po'onaise et était né à Berlin en 1880.

- D'après une communication télégra-phique, le gouvernement turc s'engage à ne pas contrarier la navigation des pays neu tres dans le canal de Suez.

Le capitaine Nouri Bei, frère d'Enver Pacha, a été nommé adjudant de von der Goltz pacha.

- L'écrivain suèdois Berner von Heiden-stand fait un plaidoyer en faveur de l'union de la Suède et de la Norvège, au cas où l'un des deux pavs serait entrainé dans la guerre. La séparation de 1905, dit-il, ne peut plus cté un obstacle à cette entente.

- Le roi Albert est nommé membre honoraire de l'Université de Pétrograde.

On annonce de source russe que la navigation dans la nier Baltique entre Rau-nis et Geste est semporairement suspendue et que les communications avec la Suède ne se sont que par Tornéa, à la frontière fianoise, ce qui prolonge la durée du voyage de 5

- Un des nouveaux croiseurs anglais recevra le nom de «Botha», C'est la première fois depuis l'époque du duc de Weilington qu'un navire anglais reçoit le nom d'un hom-me encore vivant, qui ne fasse pas partie de la maison rovale.

## FAITS DIVERS

UNE DEUXIEME VICTIME. L'accident mortel surveuu mercredi sur la ligne du chemin de fer près de la porte de Turnhout, a causé la mort de deux des victimes : un des blessés, le nommé J. Van Bergen, agé de 19 ans vient de succomber à la suite de ses blessures.

VOL. - Chez M. Piles, rue des Fortifications, 22, on a volé des objets de literie, des converts en argent, etc.

IMPRIMERIE COMMERCIALE ET DE LUXE

"DE VLIJT, RUE NATIONALE, 54, ANVERS

IMPRESSIONS EN TOUS GENRES Livres, journaux, revues, circulaires, prix-courant, affiches, factures, entètes de tettres, enveloppes, images mortuai-res avec portraits, etc. 3340

Conditions favorables et service urgent

PERQUISITION. - Au cours d'une perquisition dans une maison de la chaussée St-Bernard la police découvrit une partie d'ontils de cordonnier et de charpentier dont a provenance est inconnue.

VALEURS DISPARUES .- M.De Roeck rue St-Gommaire 62 s'est plaint de la disparition de deux obligations de la ville de Liège emprunt de 1860 nº 9950 et 9955.

CAMBRIOLAGE. - Chez M. Smets encore absent, chaussée St-Bernard 235, des voleurs se sont introduits. Après avoir frac-turé toutes les armones ils ont du emporter un nombreux butin.

#### NECROLOGIE

Neus apprenons la mort de M. Tricut, né à Resulx, le 19 janvier 1840, et piennement désédé à Auven, le 7 décom-

tre 1914.

Le définit était le père du docteur Jesuph Tricot, de la Révérende Mère Marie-Germaine des Dames Ursulines de Meisbroeck, et le beau-père du docteur Jean Dupont, de Hérenthals.

Cutre les familles Tricot et Dupont, cette mort met en deuit les familles Bartholomeus, Van Rey, et Bulckens.

Vu les circonstances, les funérailles out de lieur à Poederlé dans la plus stricte intimité.

Nous mésessions sur familles foncurées.

Nous présentens sur familles éprouvées d particulièrement à notre ami le docteur Tribais au stabliques confedènces.

Monsieur
Joseph-François-Charles ROM
époux de Dame Alida Withelmine SIMONIS
né à Anvers, le 24 septembre 1857, y est décédé rue Verdussen 39, le 10 décembre 1914, cede rue verdussen 33, te to decembre 1914, mun des SS. Sacrements de l'Église. Le service funèbre sora célèbre en l'église paroissiale du St. Esprit (chauss. de Malines) le lundi 14 et, à 9 h. Réunon à l'eglise. L'inhumation aura lieu au cimetière de

Vu les circonstances actuelles il n'a pas eté envoyé de lottres de faire part, les amis et connaissances sont prios de consi-dérer le présent avis commo en tenant

Ni fleurs ni couronnes. P. J. Welters, dir. de funér., 4, rue Peter Benoît. — Téléph. 1493. 3477

Monsieur Georges GITS
et sa famille
vous font part, avec une profonde douleur,
de la perte irréparable qu'ils viennent de
faire en la personne de leur bien aimée
épouse, sœur, belle-sœur et tante

Dame Georges GITS
née Withelmine SCHOOFS
à Anvers, le 3 mai 1847, y décêtée le 10 dé-cembre 1914, munie des secours de la Reli-

Le service funèbre et l'inhumation. dans la concession de famille au cimetière du Kiel, auront lieu dans la plus stricte inti-mité selon le vœu de la regretiée défunte. Los amis et connaissances qui n'auraient pas reçu de lettre de faire part sont priés de considerer le présent avis comme en tenant

lieu, G. Van Harneveldt-Scherlinx, dir. de funer., 33, rue St-Vincent. Teléph. 13:9. 3478

#### TRIBUNAUX

Tribunal correctionnel d'Anvers

Audience de Jeudi UN PILLAGE EN REGLE A WINE-UN PILLAGE EN REGLE A WINE-GHEM. — Uno grosso affaire devant se plaider aujourd hui, dans laquelle il y avait pas moins de 26 inculpés et plus de 50 témoins; il s'agit du pillage de l'hôtel de M. Hipp. Meous, bourgmestre, a Wyneghem. L'affaire a été ajournée au 15 janvier.

TN JURES A UN HUSSIER. — L'huissier M. Van Roy devait procéder à une sier M. Van Roy devait procéder à une

IN JURES A UN HUISSIER.— L'huissier M. Van Roy devait procèder à une expulsion judiciaire, dans une maison proche le Théatre royal. Pendant qu'on iractura/t la porte d'entrée, la femme Julie P., d'une fenètre de l'étage, agonit d'injurés le représentant de la justice. Mo Weyler défend la prévenue, qui roçoit 26 fr. d'amende.

ATIENTAT AUX MŒURS. — Les nommés Martin Van den E. et Jeanne C. sont punis de 1 mois de prison et 26 france d'amende, pour avoir commis un attentat a&x mœurs dans la courle rue d's Ohevaliers.

KE NOUS MOQUONS POINT DE LA POLICE. — La femme Jeanne L., de la Se section, déversa ses sarcasmes sur l'officier Jacobs en plein bureau de police; cela lui rapporte 50 fr. d'amende

l'officier Jacobs en plein bureau de police; cela lui rapporte 50 fr. d'amende.
VOL DE VELO. — Jos. De B. regoit
6 mois d' prison pour avoir cesayé de
voler une bicyclette dans un cabaret de
la courte rue de l'Équerre. Son comptice res, a introuvable.

LES PILLARDS. — Lorsque, le 20
octobre dernier, les occupants d'un magasin de confiserie, courte rue Neuvo,
rongerent chez eux, toutes les donceurs
avaient disparu. Un gamin, doutourant
dans la maison contigué, avait fait le
coup, mais il avait passe son butin à
deux individes, les nommés Anne R. et
Ed. B., de Borgerhout, qui demeurainent
temporairement dans cette rue. Un les
condamns pour recel à un mois de prison et 26 francs d'amende.

— Le batelier Arthur R. était amarré
avec son bateau dans les bassins du Sud.
Après le bombardement, il alla faire visite à bord du yacht, appartenant à M.

Après le bombardemeni, il alla faire visite à bord du yacht, appertenant à M. von Ohlendorf. Visite intéresse, car il comporta pour plus de 1000 francs d objets, qu'il fut forcé de rendre plus tard au capitaine du yacht. On condame Arthur R. à 5 mois de prison et 26 fr. d'appende

thur R. à 5 mois de prison et 26 tr. d'amende.

— Chez les époux Gib. O..., rue des Boulangers, à Berchem, la police fit une perquisition et découvrit pas mal d'objets hétéroclites provenant de vol. notamment six paires de chausaures provenant du magasin de Mime Dorens, rue de la Station, qui avait été litéralement dévalisé. Les époux O..., défendus par Me Palmans, ont été condamnés à 1 mois de prison et 26 fr. d'amende. On octroye à O... un supplément de 36 trancs, d'amende pour injures à la police et ivresse publique.

— Un chariot de corporation, charge de mais passa par la place Maraix, lorsque un vagabond, le nommé P. De J. trouva bon de chiper un sac de cette marchandise. Mais il en fut empêché par un passant, auquel, en guise de remerciement, il donna une tripoue en règle. De J. prêtend à l'audience qu'il voulut

De J. prétend à l'audience qu'il voulut simplement remettre on place le sac de maïs, qui menaçait de tomber par terre. On candaman le voleur à 7 mois et 15 jours de prison et 26 fr. d'amende avec arrestation immédiate.

#### NOUVELLES JUDICIAIRES

LE TRIBUNAL CONSULAIRE. - Des erreurs se sont glissées dans deux en-trefilets antérieurs relatif au tribunal con-sulaire. Voici quelle est la situation exacte

Le tribunal, quand it est au complet, contient 59 (et non 68) magistrats en tout, président, vice-président, juges et ges suppléants. Actuellement, 30 magistrats, récemment

élus et institués au mois d'août,ne pourraient sieger, n'ayant, vu les circonstan-ces du moment, pu prêter serment. Des 29 magistrats notuellement en fonc-

tions, environ la moitié sont à Anvers tions, soviron la mostic sont à Anvers et siègent suivant les besoins du service, notamment, en dehors des magistrats déjà indiqués dans l'article précité, M. le vice-précident Charles Corty, f.t. président, M. le président de Chambre Ch. Randaxhe, M. le juge-suppléant Hector Van Wouwe, etc.

Van Wouwe, etc.
Nous sjoutons que le tribunal, le pré-sident et le greffe sont, suivant les be-soins du service, "tous les jours" à la disposition des justiciables.

#### **COMMUNICATIONS**

CONSERVATOIRE ROYAL FLAMAND. -Le conseil d'administration fait savoir que les cours reprendrent mardi 15 décembre L'inscription de nouveaux (lèves auralieu au Conservatoire sametà 12, et lundi 14 dè-cembre, de 10 à 1 heure (heure de la tour). Tous les rensei, nesseuts se deunent lors de l'inscription.

Consulter les avis affichés au Conserva-

#### **ETAT-CIVIL D'ANVERS**

DECES DU 10 DECEMBRE 1914.

Sexe mescuim: J.B. Class, docker, 70 ar., et de M. Derkinsleren. Impasse Jesane, 9; G. Hebset, cashasetier, 36 ara, ep. de A. Weitens, Gnai Negolicon, 35; A. Van den Herghe, counditan, 12 are, ep. de H. Vervioussem, dess. à Dearne; B. Werstreden; chrandromiser, 86 ars, pre des Bajusteur, 50; ans, veul de A. Van den Brock, rue de l'Esperon, 5.

3 mlants au-demens de 7 arad.
Saxe Idmirin: A. Cascerray, 18 and, 4p. de R. Sanglier, dua. à Ixelles; M. Spiers, 22 ans, ep. de J. B. Centromet, 36 age, de A. Cuppers, sue de la Brisane, 183; J. Cerlesy, 57 ans, 6p. de F. Creuvels, dom. a. Borrant, et a. Berney, 18 ans, ep. de A. Cuppers, sue de la Brisane, 183; J. Cerlesy, 57 ans, 6p. de F. Creuvels, dom. a. Borrantout; M. Spiers, a. a. a. G. ans, ep.

## Guerre

#### Dernières Nouvelles

#### Sur le front est

VIENNE, 10 DEC. (Wolff). Officiel.— La journée s'est passée dans le calme sur note front en Pologne. U-a attaque russe nocturne dans la région aud-ouest le Noworadomsk a été répoussée. Dans l'ouest de la Galicie, les deux partier amenèrent de forts renforts au

combat. La bataille continue.

Nos opérations dans les Carpathes amenèrent la reprise de terrains occupes par

### La maladie de Guillaume II

BERIAN, 10 déc. (Wolff.) Officiel : L'état de santé de l'empereur s'est amé-liore. Le catahrre diminue et la tempé-

### Le coût de la guerre

BALE, 11 déc. — Les frais de la guerre pour la Russie s'élevaient jusqu'au lor décembre, selon des nouvelles des journaux, à 6047 mállions de roubles. Ces dépenses sont couvertes par des obligations et des bons du Trésor pour 6801 millions de roubles. 6800 millions de roubles.

Cola explique pourquoi le budget des dépenses extraordinaires n'a pas été aug-

~~

#### Liste d'habitants de la ville d'Anvers prisonniers de guerre dans le camp de Alier.-Grabow. lez Magdebourg.(All.)

Beullens Henri, 170 ligne, ris des Beggards, 40; De Beuckelaer, Henri, caporal, 10r chaseeurs, longue rue Pothoek, 126; De Gract Frençois, gênie, rue de l'Olfrande, 75; De Hoeck Achille, 22e ligne, Marché aux Chevaux, 79; De Houwer Léon, transporte, rue Carnot, 75; De Mulder Louis, 12e ligne, longue rue aux Choux, 47; De Winter Franç, sergent & ligne, marché aux (Eula, 33; D'Hondi Joseph, transports, tue du Couvert, 472; Egerickx Aimé, 10e ligne, rue Sommée, 7; Franckaerts Gérard, 23e ligne, longue rue du Bable, 77/1; Geirmeet Antoine, transporte, rue de la Citadelle, 57; Gijpens Antoine, for chassours, rue de Deurne, 48; Gijsbrechts Louis, 1er chasseurs, rue du Mus'o, 44; Helninck Jules, & ligne, rue des Babilardos, 55; Lonile Alphonse, ler chasseurs, rue Dambriugge, 52; Marckx H., 28e ligne, rue Backelmaus, 3; Mathieu Nestar, sergent, 28e ligne rue du Retranchement, 36; Mell'en Lambort, 13e ligne, rue de l'Abboye, 134; Maltica Alphonse, ler chasseurs, rue d'Arango, 90; Corts Joseph, sorgoul-gênie, avenue du Sud, 224; Pectors Georges, transports, rue de Van der Keilen, 13; Moris Alphonse, transports, rue d'Orango, 90; Corts Joseph, sorgoul-gênie, avenue du Sud, 224; Pectors Georges, transports, rue de Van der Kerlen, 13; Pectors Georges, transports, rue de Var de Newey, 93; Streck Ch., adjudant, rue Van den Werve, 93; Streck Ch., adjudant, rue Van Moort, 26; Van Baelen Gustave, transports, rue de Branden Charles, transports, rue du Palais, 121; Van der Hoven, Jos., caporal Refigue, rue d'Orange, 55; Van de Branden Charles, transports, rue de Branden, 12; Van der Hoven, Jos., caporal Refigue, rue de Branden Charles, transports, rue de Branden, 12; Van der Hoven, Jos., caporal Refigue, rue de Branden Charles, transports, rue de Bruxelles, 29; Van Hove Alphonse, 8e ligne, rue de Bruxelles, 29; Van Hove Alphonse, 12 and 12; Houlander, 12 and 12; Van der Hoven, Jos., caporal Refigue, ve de l'Abbay, 80; Viroul

#### Liste des soldats belges internés en Hollande

Cette liste a été publice avec l'autorisation de la légation belge, d'après les données des bureaux de enseignements à La Have.

#### *A LEEUWARDEN*

Renard Emile, artilleris; Lerkeyn Pierre,id.; Van Kersbeek H., id.; Féron Aug., id.; Dimanche M., id.; De Hauwer P., id.; Van Doorm Cyr., id.; Krekl kidore id.; Van Camponhout, id.; Peremans G., id.; Eveurd J., id.; Verfailiée Emile, id.; Deckreis Alb., id.; Kuypers J., id.; Quarem Alex., il.; Willox Pierre, id.; Baert Henri, id.; Tysman Alphonse, id.; Lumon Alfred, id.; De Groen Constant, id.; Bekaert Hon., id.; Segors J., id.; Damen Charlee, id.; Vergeyleu Fr., id.; Navez Pierre, id.; Wauman Prosp., id.; Hord.; Knypers J., di.; Quarem Alex., il.; Willox Pierre, id.; Baert Honri, id.; Tysman Alphonse, id.; Lamon Alfred, id.; De Groen Coustant, id.; Beknert Hon., id.; Segors J., id.; Damon Charles, id.; Vergeylou Fr., id.; Navez Pierre, id.; Wauman Prosp, id.; Histon, id.; Rohoest Pien, id.; Pull Ferd, id.; Rohosse Jean, id.; Van Ingelgem F., id.; Renousire Ach., id.; Grotaux Fv., id.; Marler Elie, id.; Cuche Omer, Id.; Legraux Félix, id.; Ducése Franç., id.; Van Ghist Léon, id.; Thijabearl Léon, id. Schollings Max., id.; Lambré Georges, id.; Fourneun Arthur, id.; Houbion Joseph, id.; Alen Al., id.; Vens Julien, id.; Delhier Jean, idem; De Quick Pierre, id.; Briffenii Alm., idem; Humblet Aug., id.; Beliax Alphonse, id.; Lathes Alex., id.; Denourie Dieud., id.; Hubert Alfred, id.; Dupont Th., id.; Beliax Alphonse, id.; Kneepkens Ph., id.; Chretien Louis, id.; Villain Valere, id.; Giliscen Et., id.; Liénaux Victor, id.; Cemeurie Alph. id.; Loypaarl Jean, id.; Rueux Georges, id.; Pecters Joseph, id.; Hack Cam., id.
 Do Neoyar Alph., artillerie; De Rauw Fr., id.; Van Wezemet A., id.; Meous J., id.; Van de Voorde J., id.; Leuwens Alph., id.; Van de Voorde J., id.; Euwens Alph., id.; Van de Voorde J., id.; Euwens Alph., id.; Pople Bock J., id.; Leuwens Alph., id.; Roes Isma, Id.; Roes

Ern., Id.: Von Tieghem Vonst., Id.: Ganty Ev., maréchal des lagis; Quilielier Fern. Li.; François Guill., di.; Winteroy Alphonse, id.; Moens Jules, id.; Lismonde Aug., id.; Droeven Albert, brigadier; Burton Hesri, id.; Girard Jules, id.; Jallay Olivier id.: Legrou Léop., id.; Krams Alphonse, io.; Aus loos Charles, id.

Momaerts Franç., brigadier; Vandepoel J., id.: Schorckels G., id.: Vosse Gilles, id.; Pelplace Eug., id.; Van Homssven, De rég. fortoresse; Marchand Clem., id.; Vandemnelo A., De rég. arti; Schefeld Joseph, id.; Gabriels Alphonse, id.; Cambier Jules, idem; Fintaine Vital, id.; Vatiens Emile, id.; Momens Loule, id.; Vatiens Emile, id.; Momens Loule, id.; Depont Nicolas, id.; Anthonis J.-B., id.; Depont Nicolas, id.; Anthonis J.-B., id.; Depont Nicolas, id.; Deviser Achille, id.; Dolyoux Nicolas, id.; Deviser Achille, id.; Volkaert Bénéd., id.; Vermylen Louis, id.; Sover Marcd. id.; Pasquier H., 12e régim artillerie; Wierfrans, L., Ge réglartillerie; Laureys Friix, Ge rég. artillerie; Eertholomé N., id.; Liègeoi Th., artillerie; Decoster Const., id.; Michem Edm., id.; Empain Adolphe, id.; Venne H., id.; Bomgaert Jér., id.; Deltempe Ern., id.; Serverius Jos., Piot Léopold, id.; Touteiers Aug., id.; Vanderperre J., id.; Denseart Jean, id.; Vanderperre J., id.; Denseart Jean, id.; Vanderperre J., id.; Denseart Jean, id.; Wautot Léon, id.; Gyselaere Franço, id.; Jostons Hubert, id.; Gepelaers Franço, id.; Wautot Léon, id.; Scheors J., id.; Desmedt Com., id.; Graens Louis, id.; De Coone Cam., id.; Pirotte High., id.; Knaupen Ch., id.; Rompacris J., id.; De Emedi Franç., id.; Henrion Louis d.; Vanderost Joseph, id.

Thangles Ch., artillerie: Piette Guill., id.; Vanderbist Céa., id.; Buller Franç., id.; Henrion Louis d.; Vanderost Joseph, id.; Protte Lid., id.; Desmedt Franç., id.; Henrion Louis d.; Vanderpeel A., id.; Poense J., id.; Gele Lex Alex, id.; Mas Ang., id.; De Waemet H., id.; Vanderberghe P., id.; Vanderber

#### TIRAGES VILLE D'ANVERS

Emprunt de 1903 Au 70° tirage au sort du 10 déc. 1914 les 29 séries suivantes, de 25 pièces chacune sont sorties:

138 899 2672 3588 6077 6283 6850 6955 8270 9627 10863 12448 15588 15989 16622 17890 26801 21578 21620 22572 27860 27994 29653 35519 37484 38105 38476 38612

	39018	2900	39 3991	D 0	404 30	100	00210	, 00	ore
			daami		sont é	ohua			må.
	Los ros su			PHE	BOIL C	CHOR	aux	ш	TIEO-
Serie		21620			Ir.	r. 100000 2500		,	
-		2672	•						
•		16863		4		10			
-		21620		25		5			
		39018	•	18					
Numeros			rembou	ırs,	chacun	par	200	fr.	
	8.	N.	8.	N.	s.	N.	i	S.	Ň.
	138	10	9627	8	17890	21	278	60	7
	138	19	10863	5	20891	7	270	194	3
	3588		15989	ž	21578		355	19	16
	6955	18	17890	16	21620	9			
	Numéros		rembours.		chacun	par 150 fr.		Ĺr,	
	8.	N.	3.	N.	s.	N.		s.	N.
	2672	8	6270	5	20891	2	355	19	1
	2672	19	12448	14	26891	4	355	:19	4
	6077	2	15989	14	27860	11	374	184	1
	6253	ĩ	15989	24			374		22
	6850	ũ	10622	$\tilde{2}1$	27994	7	390		10
	Tous	_			méros c	ompr	is da	മവട	les
sérios ci-dossus sont remboursables chacune									
par 110 fr.									

Météorologie du 11 décembre Pleme lunc le 1 janvier . — h. 20 soir Dernier quartier le 8 janv. 9 h. 13 matin Hante marce à Anvers

11 déc. S h. 55 matin 9 h. 27 soir 12 - 10 h. 02 - 10 h. 37 -13 - 11 h. 18 - - h. - -

#### **ANVERS - BRUXELLES** et vice-versa

Transport de Voyageurs

## par bâteaux à vapeur ociété anonyme de navigation

durée du voyage Prix du voyage environ 5 heures 5 fr. par personne DEPARTS JOURNALIERS, sauf le Dimanche à 11 heures (heure de la Cathédrale) Embarquement aux Tanks à Pétrole terminus de la ligne du tram nº 13

-- BUFFET A BORD --La société se charge également de la prise domicile des barages. Pour tous renseignements s'adresser à la

Société 4 L'UNION ,, 36, quai Flamand | quai des Matériaux ANVERS 1 1, BRUXELLES

Impr.-édit. A. Benoy, rue Coquilhat, 9.

# John P. BEST & Co

## TOUT-VENANTS

Foyers Domestiques Première qualité

Se renseigner aux bureaux Place Verte, 36-37

#### PENSIONNAT

ESSCHEN (Frontière)

Ce pensionnat. dirigé antérieurement par les Sœurs Franciscaines de Rozendaal et actuellement par les Sœurs du Sacré-Cœus de Marie de Berlaer, s'est ouvert le 1

décembre.
Les inscriptions seront reçues à Anvers, au couvent des mêmes sœurs, rue de l'Eglise 171, tous les jours de 2 a 4 heures. Prix de la pension 400 fr.

A LOUER

PIANO Demoiselle diplomée Maison Commerce (première force) demande donner le-

Wraagt plaats meisje kenn. goede bur-gerskeuken. fr. en fl. alsook goede boven-meid kennende fr. en fl., 10, Memlingstraat. 1, 2444 Bonne cuisinière de mande place dans maison fermée. Ecr. U. D. bur. journ.3467

Troulové de hureau

Employé de bureau, ancieu agent colonial conu. français, flaim, altem, et dacty-lographie dem, place. Ecr. L. D. bureau du journal.

10 Jayan place, homme libonnète, age mur pour tout o ivrage, pour commissions ou commo camionneur, 116 rue de l'Offrande.

10 Jayan polle et gran.

11 Jayan polle et gran.

A louer belie et grande de chambre garnie ou non garnie. S'adr. 13,1 uc des Beggards. 3287

Jouer superbeapt.

3287

A louer magasius, couries, ateliers et quarier.— S'adresser 90, rue du Gaz. 3325

A lover beau quart.

W. C., gaz et eau de la ville à l'étage, rue Edouard Pecher tranquille, rue Ver-dussen 2, près de la 3362

Gu. de Malines. 3423

Bureau à louer, 2 pl. rez-de-chaussée, centre de la ville. Adr. bur. du journ. 370

Avis aux sinistrés
A louer, jolie maison
hourgeoise avec jar
din, 5 r. Haringrode,
au besoin pour court
terme. S'adresser 13;
Boutd Léopold, 3381
Reau quartier garmi

Bould Léopold. 3381

In demande à louer
place pas trop
grande, pouvant servir comme atelier de
condures nour envire contures nour œuvre de hien!aisance à Bor-gernout. de préfér. Pacification, bel gernout, de prefer.
cuviron maison communale. Ecrire avec spiaces au 1º, avec conditions rue de la grande terrasse, conf.
Gouronne 42. 3466 iciph., belle entrée.
Loyer 125 fr. 3466

a louer can a louer, cau, gaz et W.C.a l'étage dans belle maison fermée, nie a louer avec ou 101 aven.du Sud.3431

agn. app. à louer pour pers, honn. tranq, 5 pl. tout conf. gaz, clectr., rue Jordaens, 62. 3451

louer en partie ou entier grø belle maison de rentier, conv.docteur, avocat, splend' sit., Sud. Prix très mod. Adr.journ.

3459

louer en partie ou entier, conv.docteur, avocat, splend' sit., Sud. Prix très mod. Adr.journ.

3459

agn. app. à louer 3468

Belle chambre garnie de la louer, 25 fr. ng. mois ou appartement feu à gaz, éclairage éclairage set rique, 25 r. v. an Dijek, Parc.

3470

Belle chambre garnie de la gaz, éclairage éclairage set rique, 25 r. v. an Dijek, Parc.

3470

Belle chambre garnie de la gaz, éclairage éclairage set rique se se la cour. S'adr. en l'ouer. S'adr. en l'eur. en l'eur. S'adr. en l'eur. S'adr. en l'eur. en l'eur.

loc.,14 rue Sanderus.

DENTISTE-SPECIALISTE Jos. Moestermans CABINET DENTAIRE

18, RUE OMMEGANCK 18, ANVERS Sans de honnes dents, personne ne peut

maintenir sa saute au suprème degré dents, dentiers artificiels Spécialité en or et platine

## BULLETIN D'ABONNEMENT

### Journal" La Presse. Anvers, 54, Rue Nationale, 54, Anvers

Adrismo

déclare prendre un abonnement de mois au journel - LA TRESSA et décire le recevoir GRATUITEMENT jusqu'an 31 décembre 1914.

Signature. Découper ce bulletin et le remplir à l'adresse de . LA PRESSE . rui Nationale 54, Anvers.

PRIX POUR TOUTE LA BELGIQUE Fr. 12 A mala Sa Bra d mots fr. 6.-. 9 mois fr. 9.-

Le . . . . . 1914

TÉLÉPHONE 2214